Sur le male de Koenenia mirabilis *Grassi (Arachnides Palpigrades).*

Par B. Condé.

Les ♂ de *Koenenia mirabilis* Grassi sont rarissimes. On n'en connaît que 3 pour 400 à 500 ♀ : deux furent découverts par F. Silvestri (1905) en Italie méridionale, dans les Pouilles, l'un près de Molfetta, l'autre près de San Vito dei Normanni ; le troisième fut trouvé par moi-même en examinant des endogés récoltés près de la fontaine Jassal (alt. 515 m.), en contre bas du col d'el Tourn (7 km. au sud-ouest de Banyuls-sur-Mer), par J. R. Denis et P. Remy en septembre 1932, comme je l'ai fait connaître au 65e Congrès de l'*Association française pour l'Avancement des Sciences*, à Nice en septembre 1946.

Je décris brièvement ici cet exemplaire qui s'écarte un peu de celui figuré par Silvestri et qui m'a permis de reprendre l'étude des volets génitaux des segments opisthosomiens II et III.

Prosoma. Le sternite I porte 13 poils dont 6 antérieurs disposés en V et 7 postérieurs insérés en ligne droite ; les exemplaires de Silvestri ne possédaient que 9 poils dont 3 antérieurs en V et 6 postérieurs en ligne droite.

Opisthosoma. Les positions relatives et la forme des volets génitaux des segments II et III ne correspondent pas exactement à la figure 13. planche XXI de Silvestri, mais ceci s'explique aisément si l'on considère que cet auteur a dessiné un exemplaire aplati tandis que le mien était protégé de l'écrasement par une cale placée entre la lame et le couvre-objet. Le volet supérieur du segment II reçoit deux paires de fins canaux (fig. 1 c_1 et c_2), d'environ 1 μ de diamètre, qui aboutissent chacun à la base d'une expansion sétiforme vraisemblablement creuse et ouverte au sommet, comme le sont les soie excrétrices des segments IV et VI (Millot 1942). Il est difficile, sur un exemplaire fixé dans l'alcool, éclairci par la potasse et conservé dans l'eau glycérinée, de suivre ces conduits jusqu'à leur origine ; c'est toutefois possible pour l'un d'eux : on le voit s'enfoncer en profondeur et aboutir à un acinus dont la lumière est orientée dorso-ventralement. En coupe optique, cette glande montre une dizaine d'éléments rayonnant autour d'une cavité centrale de calibre à

peine supérieur à celui du canal évecteur. Trois autres acini identiques à celui-ci sont aisément visibles, chacun correspondant à un

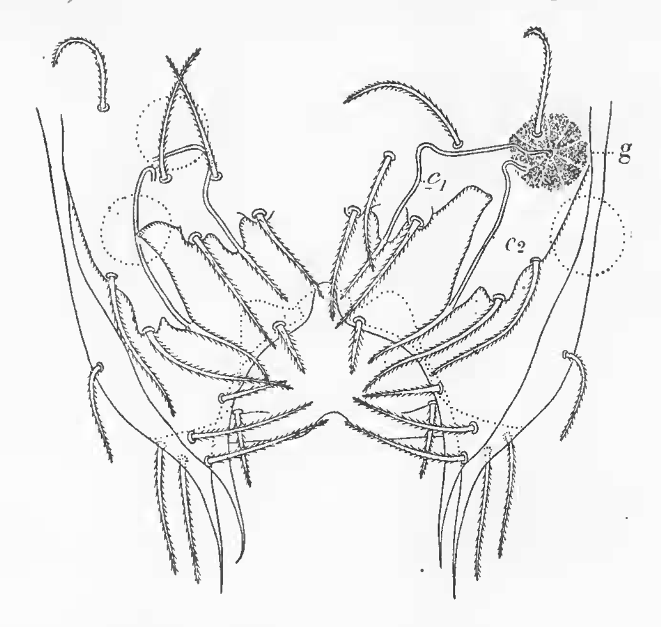


Fig. 1. — *Koenenia mirabilis* Grassi, ♂ de la fontaine Jassal, opercules génitaux des segments opisthosomiens II et III. c^1 et c^2 = canaux évecteurs ; g = acinus. Un seul acinus a été représenté, l'emplacement des trois autres est indiqué en pointillé. × 850.

conduit qui n'est pas observable sur tout son parcours. On constate en outre, entre cet exemplaire et celui représenté par Silvestri, de légères différences dans la chétotaxie des opercules du segment II.

Faculté des Sciences de Nancy. (Zoologie générale) et Laboratoire de Zoologie du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

1942. Millot (J.). Sur l'anatomie et l'histophysiologie de *Koenenia mirabilis* Grassi (*Arachnida Palpigradi*) (*Rev. fr. Ent.*, IX, p. 33-51).

1905. Silvestri (F.). Note Aracnologiche, I-III. (*Redia*, II, pp. 239-261).